

Agenda 21 – Phase Etat des lieux
Thème : Gestion des Espaces Naturels d'Urrugne

Compte-rendu de l'atelier Gestion des espaces de montagne
Mercredi 22 septembre 2010 – 18h-20h

Animateurs	Pascal Clerc Delphine Mondon	Directeur du CPIE Littoral basque Animatrice du CPIE Littoral basque
Intervenants	Elena Aguerre Tangi Le Moal Pantxoia Iturria Guy Lalanne Paul Badiola Thomas Nielsen	Euskal Herriko Laborantza Ganbara CREN Aquitaine ONF Jakintza Jakintza Jakintza

✿ **Tour de table des intervenants :**

Euskal Herriko Laborantza Ganbara, Elena Aguerre

➤ **Rôle et missions sur les espaces de montagne à Urrugne**

EHLG est responsable de projets alliant agriculture et gestion de la montagne au Pays Basque. L'association travaille avec la commune d'Urrugne dans le cadre du projet Natura 2000 du massif de « Larrun-Xoldokogaina » en association avec le CREN Aquitaine. Les communes d'Urrugne, Bariatou, Ascain et Sare sont concernées.

Le réseau Natura 2000 est un réseau européen d'espaces naturels ayant pour objectif la préservation de la biodiversité. Le dispositif prévoit la création d'un document d'objectifs (DOCOB), réel plan de gestion du site Natura 2000, qui est réalisé en concertation avec les différents acteurs du site.

Le DOCOB du site de Larrun-Xoldokogaina a été réalisé par l'ONF entre 2005 et 2007 et a été validé par le comité de pilotage porté par la Communauté de Communes Sud pays Basque en 2007. Ce document présente les diagnostics écologiques et socio-économiques du territoire et recense tous les milieux naturels, espèces animales et végétales ainsi que les activités socio-économiques présents sur le site. A partir de cet état des lieux, le document propose des objectifs de gestion et une liste de mesures concrètes permettant d'atteindre ces objectifs.

Le DOCOB est maintenant entrée dans sa phase opérationnelle et EHLG a été retenue par la CCSPB pour animer la mise en œuvre du DOCOB. Natura 2000 ne vise pas à mettre les milieux sous cloche, mais cherche à concilier la protection des milieux naturels avec les activités socio-économiques du territoire. L'objectif est donc de travailler en concertation avec tous les acteurs du territoire.

Le territoire inclus dans site Natura 2000 de Larrun-Xoldokogaina est un territoire majoritairement agropastoral. Une grande partie de richesses naturelles présentes sur la montagne est liée aux pratiques de pâturage et d'entretien agricole (fauche des fougères, maintien des milieux ouverts...). Or le DOCOB validé en 2007 ne présentait que peu d'éléments sur le contexte agricole du site. Une des premières missions d'animation d'EHLG a consisté à renforcer le diagnostic agroenvironnemental du site pour proposer des mesures adaptées aux enjeux écologiques et agricoles du territoire. Ainsi, une cinquantaine d'éleveurs ont été rencontrés sur les 4 communes concernées par le projet (dont 10 sur Urrugne) et un projet agroenvironnemental est actuellement en cours de rédaction.

➤ **Des points positifs**

Suite à la rencontre d'une douzaine d'éleveurs de la commune, un constat positif : la montagne a toujours une place dans les systèmes d'exploitation actuels dans 50% des cas rencontrés. L'envoi des bêtes en montagne permet de libérer les terres d'en bas pour faire les foins, aspect non négligeable dans un contexte de **pression foncière** importante. Beaucoup d'éleveurs ont toutefois fortement diminué ou même interrompu l'utilisation de la montagne et ce pour différentes raisons (montagne trop pauvre pour des bêtes non adaptées à la montagne, une montagne de plus en plus embroussaillée pour permettre le pâturage par les brebis,...). Il semble néanmoins que certains éleveurs puissent être intéressés pour engager une réflexion en faveur d'une réutilisation pastorale de la montagne si des actions de réouverture des milieux et de soutien agricole étaient engagées par la commune.

➤ Des points de difficultés

La diminution des troupeaux

Le maintien des milieux ouverts avec le cortège d'espèces animales et végétales qui leur sont associé est étroitement lié au maintien des pratiques agricoles (pâturage, fauche des fougères, écobuage...). Or, le territoire souffre d'une **déprise agricole**, globale, engendrant la diminution du nombre de bêtes en montagne et l'abandon des pratiques d'entretien traditionnelles. La montagne utilisée traditionnellement pour le pâturage ovin et le libre parcours des pottok est peu à peu abandonnée par le bétail. Actuellement, seules quelques rares brebis continuent à être envoyées en montagne alors que les troupeaux de pottok se maintiennent.

Hormis la déprise agricole globale, différentes raisons sont évoquées par les éleveurs pour expliquer cet abandon progressif de la montagne : une montagne peu riche en qualité fourragère non compatible avec la production laitière des brebis actuelles, la multiplication des conflits avec les autres usagers, les problèmes avec les chiens non tenus en laisse....

Les conflits d'usage : la montagne est de plus en plus fréquentée. Cette sur fréquentation peut conduire à des conflits d'usage, notamment avec les **chiens non tenus en laisse** (les chiens qui courent derrière les troupeaux peuvent provoquer des accidents avec des pertes directes d'animaux, mais également stresser les troupeaux et causer des pertes indirectes (avortements, baisse de la production de lait...). Une meilleure sensibilisation des promeneurs semble donc importante pour maintenir une présence agricole sur la montagne.

Enjeux plus globaux : si les activités agropastorales ont un impact direct sur le maintien de la **biodiversité**, elles sont également étroitement liées aux enjeux plus larges de maintien des paysages ou encore de prévention contre les **incendies** ; en effet, quand la pression du bétail sur le milieu diminue et que les pratiques d'entretien disparaissent, la montagne s'embroussaille. Les milieux ouverts sont envahis par les ronces, fougères, ajoncs et petits ligneux, ce qui augmente le risque d'incendies incontrôlables (notamment par vent de sud).

Une action doit également être menée avec les agriculteurs autour de la gestion des milieux humides. En concertation avec les éleveurs, des petits travaux sont prévues pour limiter le piétinement des tourbières par le bétail (principalement pottok).

➤ Des pistes à explorer

Comment aider les éleveurs à se réapproprier la montagne ?

Face au constat d'embroussaillage de la montagne, quelles possibilités pour rouvrir les milieux ? Il est possible de débroussailler mécaniquement, ou par des écobuages organisés et contrôlés, par petites parcelles, pour pouvoir y remettre des brebis.

Au niveau communal : il existe un financement pour le débroussaillage (enveloppe de la commune). Cette année, 25-30 Ha ont été rouverts dans le cadre du budget 2010.

La création de parcs de contention en montagne pour regrouper les troupeaux plus facilement (pour les soins par exemple) favorise aussi la montée des troupeaux.

Au niveau européen : l'objectif de Natura 2000 est d'aider des pratiques agricoles maintenant la biodiversité. Des contrats Natura 2000 de pâturage, d'entretien des milieux seront proposés aux éleveurs qui le souhaitent. Ces aides permettent de rémunérer les agriculteurs pour leur action bénéfique sur la montagne et de compenser d'éventuels manques à gagner agricoles. Un premier contrat a d'ores et déjà été créé pour restaurer certains types de landes intéressants au niveau européen. Le contrat prévoit une aide financière pour les éleveurs qui s'engagent à réaliser une fauche précoce des fougères, l'objectif étant d'éliminer durablement la fougère et de restaurer un milieu de landes d'intérêt communautaire.

→ Des enveloppes existent, il faut définir les priorités, avec pour objectif d'inciter les éleveurs à rester sur la montagne.

En savoir plus :

- EHLG : <http://www.ehlgbai.org/>
- Natura 2000 : <http://www.natura2000.fr/>
- Natura 2000 et le massif de la Rhune : <http://natura2000.environnement.gouv.fr/sites/FR7200760.html>

CREN Aquitaine, Conservatoire Régional d'Espaces Naturels, Tangi Le Moal

➤ Rôle et missions sur les espaces de montagne à Urrugne

Le CREN est une association régionale, travaillant sur l'ensemble des milieux naturels, en particulier les milieux remarquables à préserver.

Une première entrée pour aborder les milieux du massif de la Rhune a été un diagnostic par la Cellule d'Assistance Technique « Zones Humides », animée par le CREN, sur les milieux humides du secteur d'Ibardin en 2007, avec la réalisation d'inventaires (afin de compléter le Document d'Objectifs Natura 2000). Aujourd'hui, le CREN intervient auprès de la CCSPB et d'EHLG pour l'animation du Document d'Objectifs et la mise en pace des actions sur le site Natura 2000.

Pour aborder l'enjeu de la gestion des milieux, il est important de définir quels sont les besoins pour le territoire (l'agriculture notamment) et pour les milieux naturels (exemple des tourbières).

➤ Les Tourbières

Ce sont des milieux très acides (dû en partie à la quantité de pluie localement) et pauvres, avec peu d'activité biologique. On y trouve des espèces très particulières ; le fonctionnement écologique des ces milieux est assez complexe, en lien étroit avec les caractéristiques d'écoulement de l'eau.

Les tourbières jouent également un rôle de filtre, si l'on considère l'ensemble du réseau des nombreuses petites tourbières.

Actuellement on dénombre environ 30 petits secteurs de milieux tourbeux sur la montagne d'Urrugne, dont seulement 5 sont à ce jour en bon état, sans dégradation. Certaines doivent donc être protégées (surtout du piétinement par le bétail, dont le piétinement transforme le sol en boue et dégrade le milieu), d'autres doivent faire l'objet d'une surveillance.

Comment reconnaître une tourbière : d'abord, en zone acide, elle est dûe aux sphaignes (cette petite mousse comporte une partie morte et une partie vivante). Grâce aux sphaignes, le sol « monte » et se constitue sous forme de tourbe. L'ensemble de la végétation est plutôt rase.

Certains secteurs de montagne très boueux peuvent témoigner de la passée de ces milieux.

➤ Des points positifs

Au niveau communal, il existe une convention entre le CREN et la commune sur la gestion des tourbières du territoire.

Au niveau européen, Natura 2000 permet certaines solutions : des contrats spécifiques (exemple à Sare) peuvent être des moyens pour soutenir les activités en mettant en œuvre certaines mesures, avec des objectifs bien déclarés de préservation des espèces. C'est une opportunité de concertation. Des réunions avec la commune et les agriculteurs utilisant la montagne ont également permis de définir ensemble des solutions pour préserver ces milieux.

➤ Des points de difficultés

Certaines zones sont très asséchées et donc menacées à court terme : dans ce cas il faut agir rapidement, par la pose de clôtures. **Des actions à court terme sont nécessaires, mais l'idéal est d'intégrer ces milieux à la gestion globale de la montagne sur le long terme** (d'où l'intérêt de Natura 2000).

Le territoire est fortement lié à l'agriculture et la forêt, d'où le besoin de trouver un équilibre entre la présence humaine et la protection des milieux existants.

L'arrêt des activités humaines participe aussi à la perte de la mosaïque de milieux.

D'autres menaces sont plus immédiates : fréquentation de loisir par les motos, les promeneurs... Ces **conflits d'usage** sont importants sur les zones de montagne.

➤ Des pistes à explorer

La pose de clôtures est efficace, mais on peut aussi densifier la végétation autour des tourbières pour dissuader les animaux. Les décisions sont à prendre avec les éleveurs, il faut mettre en lien tous les constats. En dehors des clôtures, il s'agit de concerter la **gestion globale des points d'eau** en montagne.

Il est pertinent de définir une **stratégie globale de gestion des estives** pour équilibrer la place de chacun : milieux naturels, agriculteurs, randonneurs...

Ces préconisations sont inscrites dans le cadre de Natura 2000.

Poursuivre le partenariat avec la commune peut permettre d'obtenir d'autres aides européennes.

Les évolutions sont rapides.

En ce qui concerne les conflits d'usage avec les promeneurs, il est possible de valoriser les tourbières par une **signalétique** appropriée, ou l'orientation des sentiers en fonction de la position des tourbières.

Garder une certaine éthique de la gestion : Les tourbières sont des milieux intéressants, où vivent des plantes spécifiques et nécessaires à la survie de certains insectes (papillons). Certaines actions peuvent les préserver, alors pourquoi ne pas le faire ?

Dans le choix des actions pour assurer la protection, il faut intervenir sur ce qui est pertinent : certaines choses sont simples à réaliser. **Certaines solutions sont simples et peu coûteuses**, la création d'abreuvoirs par exemple. Si le coût était exorbitant, on ne le ferait peut-être pas, mais ce n'est pas le cas.

En savoir plus :

- **CREN:** <http://www.cren-aquitaine.fr/>

- **Sur les tourbières:** http://www.cren-aquitaine.fr/apprendre/fichesto_adultes.pdf

ONF, Jean-François Iturria

➤ **Rôle et missions sur les espaces de montagne à Urrugne**

L'ONF est gestionnaire d'une partie de la forêt communale d'Urrugne. Une partie du massif de la Rhune n'est pas gérée par l'ONF (zones de landes par exemple) mais se trouvent dans Natura 2000.

Il existe un plan de gestion sur la période 2004 – 2018. 48% des espaces sont boisés, le reste est constitué de landes.

Certains secteurs sont des zones de boisements adultes, d'accès libre pour le bétail, et d'autres secteurs sont des zones de reboisement.

Le plan d'actions prévoit de reboiser certains secteurs. Des landes peuvent être reboisées selon les endroits. Les décisions de reboisements sont prises en fonction de plusieurs facteurs (par exemple si le site est classé).

En ce qui concerne les plantations, on plante actuellement des essences locales : le Chêne sessile (supporte mieux les sécheresses), le Chêne Tauzin (adapté aux sols pauvres) par exemple. On cherche à recréer au niveau local des ambiances forestières pour favoriser la constitution du sol et la formation d'humus.

➤ **Les arbres têtards :**

Un volet important du plan de gestion est le **maintien du patrimoine** : la présence sur le massif d'arbres têtards centenaires sur 140 Ha est précieuse. Or ces arbres subissent de pertes par incendies, vieillissement...

La culture d'arbres en têtard est une pratique ancestrale. Elle permettait de relier le pastoralisme et la production de bois pour charbon. On élevait également des cochons grâce aux glands de ces arbres. Une taille était faite tous les 10-12 ans.

Cette pratique est perdue, mais constitue un important témoignage des pratiques agricoles du passé, et a valeur de **patrimoine culturel** (on trouve d'autres forêts de têtards en Italie, mais ça reste quelque chose de rare).

En ce qui concerne le **patrimoine naturel**, certains **insectes** vivent uniquement dans les vieux arbres têtards. Des espèces de coléoptères vivant dans ces forêts sont devenues très rares et constitue également un patrimoine à protéger.

➤ **Des points positifs**

La concertation entre acteurs fonctionne. Pour le zonage sylvopastoral, on trouve la même vision d'idées.

➤ Points de difficultés

La diminution du pastoralisme fait évoluer les landes vers des aubépines, jeunes pousses de chênes... Sans intervention un reboisement naturel se fait dans certains secteurs.

Entre les plantations et le processus de fermeture naturelle des milieux, la montagne se reboise ; mais quel **paysage** souhaite-t-on préserver ?

En ce qui concerne la forêt de têtards, la présence d'insectes rares pose question : comment préserver ces espèces quand la pratique elle-même a disparu ?

➤ Des pistes à explorer

Cohérence de la mosaïque des milieux : il est nécessaire de préserver un bon maintien du sol, avec la création d'humus pour anticiper les manques d'eau. Le rôle des tourbières est important pour alimenter les ruisseaux alimentant eux-mêmes le lac d'eau potable.

Une production de bois de chauffage pour valoriser la forêt ? (À partir de têtards ?) : Les volumes sont suffisants, mais il y a le problème de la difficulté du travail. Nos moyens techniques actuels d'exploitation ne sont plus compatibles, le bois n'est plus rentable... Y a-t-il une volonté d'incitation financière pour poursuivre ces pratiques ?

Peut-être vaut-il mieux rapprocher les bois des habitations : reboiser en chênes, bouleaux, des arbres à croissance rapide...

Association Jakintza, Paul Badiola, Guy Lalanne, Thomas Nielsen

➤ Rôle et missions sur les espaces de montagne à Urrugne

Jakintza a un rôle de constat et d'**inventaires de l'existant**, de tous les témoignages d'activités humaines sur les espaces de montagne (chemins, sources, bergeries, bordes, redoutes, ouvrages militaires, mégalithes, mines, traces humaines ...), en incluant si possible l'histoire. Cet inventaire est actuellement presque terminé. Il s'agit d'une **synthèse** de l'ensemble des travaux réalisés, avec une **cartographie** précise de l'existant sur la montagne de la commune (les sites sont référencés par leur position GPS).

Ce travail est à destination des usagers et des acteurs concernés ; il comprend la zone du Xoldokogaina, mont du Calvaire, Mandale, Intsola.

➤ Des points de difficultés

Des **destructions** ont été constatées, provoquées par la méconnaissance du patrimoine (disparition de dolmens, monuments mégalithiques cassés volontairement...). Il est nécessaire d'agir pour la protection de ces sites.

Par rapport à Natura 2000, la dimension culturelle est-elle prise en compte dans le DOCOB ? Il y a bien sûr une focalisation sur les milieux naturels, mais également un intérêt et une éthique à préserver le patrimoine culturel. Quand on compile tous les éléments, quels sont les enjeux qui ressortent ?

➤ Des pistes à explorer

Il est fondamental d'éviter la destruction par méconnaissance.

Pour améliorer la connaissance et la valorisation du patrimoine culturel, la création de **trajectoires d'intérêt patrimonial** est envisageable.

En ce qui concerne la **restauration** : il est facilement possible de dégager certaines zones intéressantes, par une collaboration plus efficace avec ONF par exemple.

La concertation des gestionnaires et des usagers est un point fondamental. Des rencontres plus régulières, des diagnostics partagés sont favorables. C'est le cas en partie dans le cadre du DOCOB, mais les outils sont différents (cartographies).

Des outils d'informations existent (le SIG par exemple). Quel outil commun peut permettre la compilation du patrimoine culturel et naturel des espaces de montagne ?

🌿 Echanges et discussion sur les points soulevés

- Il existe de nombreuses associations de randonneurs. Peut-on envisager par la concertation la question des conflits d'usage ? Comment trouver une cohérence ?
- EHLG : pour la question des sentiers, c'est l'un des objectifs affichés du DOCOB. Quel balisage, quels parcours, pour maintenir le public sur les sentiers ?
Des zones prioritaires sont définies par le DOCOB : quels travaux concrets pour améliorer ? Contrats nécessaires avec la commune et la Communauté de Communes Sud Pays Basque pour baliser ou débaliser ce qui est pertinent.
- La valorisation des milieux naturels est fondamentale et peut par ailleurs permettre le développement d'un tourisme « vert » de qualité dans le futur.
- Y a-t-il beaucoup de sources sur la Rhune ? Quel est l'état de ces sources et leur qualité ?
 - Il y a sur le massif de très nombreux petits ruisseaux, c'est peut-être une introduction à l'atelier du 13 octobre consacré à l'eau du territoire...
 - ONF : il y a 7 ou 8 captages sur la montagne de Ciboure, plus le secteur d'Intsola, où se trouve un captage depuis la frontière.

Ajouté au compte-rendu : par la Société de chasse, Jean-Martin Cigarroa

La société de chasse Untxin Bidassoa est détentrice de baux de chasse et de destruction des animaux classés nuisibles sur la totalité des terrains communaux d'Urrugne.

Elle contribue à l'entretien d'une quinzaine d'hectares de landes par gyrobroyage principalement sur les hauteurs pour favoriser le cantonnement du lièvre en montagne.

Gibier en montagne : Grand gibier en plan de chasse avec bracelets : sanglier (de part et d'autre de la frontière), 35 bracelets pour la saison 2010-2011, et chevreuils, 25 bracelets.

Lièvre : plan de gestion, ni lâcher ni tir depuis 4 ans, populations en nette augmentation, réouverture cette année en plan de chasse avec bracelets, attribution d'un bracelet par équipe.

Faisans : plan de gestion pour minimum 3 ans, réintroduction de faisandeaux de souche sauvage par l'intermédiaire de parcs de pré-lâcher, tir interdit.

Contacts Agenda 21 :

Mairie d'Urrugne : Claire d'Elbée : clairedelbee@mairie-urrugne.fr

CPIE Littoral Basque :

CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT
INGURUMEN ALDEKO EKIMEN ZENTRO IRAUNKORRA

www.cpie-littoral-basque.eu – cpie.littoral.basque@hendaye.com

Amis d'Abbadia / Abbadiako Adixkideak - "Larretxea"

64700 Hendaye /Hendaia

Tél. 05.59.20.37.20 - Fax : 05.59.20.54.20



LITTORAL BASQUE
EUSKAL ITSASBAZTERRA